

50° nord

REVUE D'ART CONTEMPORAIN | CONTEMPORARY ART REVIEW

#4
2013



EURORÉGION NORD | NORD-PAS DE CALAIS – KENT – BELGIQUE
ESPACE CRITIQUE / CRITICAL SPACE – ESPACE DE RÉFLEXION / THOUGHT SPACE
CARTE BLANCHE – PORTFOLIO

PAR/BY SOPHIE VOORTMAN

RÉGIS BAUDY

Fishing melody

As you enter the 10m-high, 10m-wide barn, a wake-up call pierces the dimness. It could be the swish of a lasso dissecting the air, which, in spite of the heavy atmosphere, emits a clear form of beauty. It is a distinct sound, and sharp, like this single shot with its unusual setting that serves as a screen saver. An aesthetic quality detaches itself, anticipating the work; a quality that plays with the senses, insinuating its purpose into every ounce of the visitor's body. This is where true creation originates: a visual and audio shot, stripped down to the essentials of the desired discourse. Baudy's work is relevant because it is as honest and lucid as this incisive sound and expression.

During his eight-month residency at the Frac Nord-Pas de Calais, Baudy engaged with fishermen and their pastime. It is said that leisure is a fundament of culture, something that is acquired over a person's lifetime. There's nothing unusual about this, just another of our world's many facets. But here, it becomes a serious and expressive affair, like a prophesy of things to come.

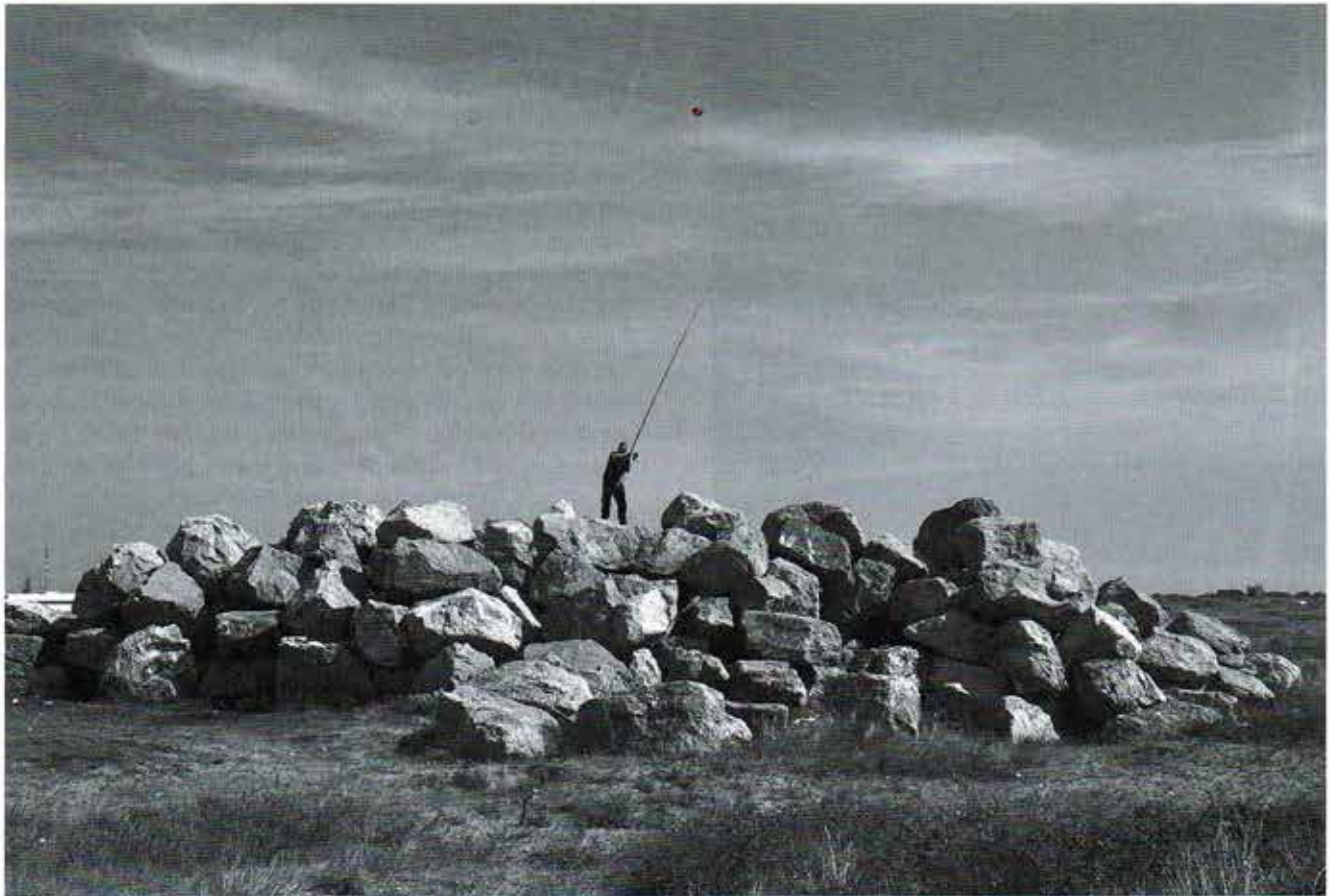
It all started with Dunkirk, a town both marked by and representative of industrial Europe - a place that exemplifies the evolution, grandeurs and shifts of our society. Today, the petro-terminals (plus one for methane soon), the factories and the nuclear power station at Gravelines presage an existence that is permanently on edge for its inhabitants. Digging a bit deeper, the region is peppered with industrial infrastructures; it is a veritable powder keg of toxic wastes that give the dusk sky its reddish colour. And then there is

RÉGIS BAUDY

Fishing melody

Dans la pénombre de la grange de l'association Le 180 à Téteghem, haute d'une dizaine de mètres, longue d'une même dizaine, un son incisif s'insinue comme un premier appel. Il est un bruit que l'on aurait dit être celui du lasso, un bruit qui hachure l'air. Malgré l'atmosphère lourde, il se dégage une beauté nette. Le son se distingue, il est tranchant, comme pour ce plan unique, sur fond d'écran, à la mise en scène singulière. S'en défait une esthétique promettant l'œuvre, celle qui joue avec les sens pour insinuer un propos en chaque once du corps du visiteur. Là naît la juste création, un plan visuel et sonore épuré, juste tenu à l'essentiel du discours désiré. L'œuvre de Régis Baudy est pertinente en ce qu'elle est franche, limpide comme ce son et ce geste incisifs.

En résidence au FRAC Nord-Pas de Calais, Régis Baudy, durant huit mois, a rencontré des hommes et leur loisir, la pêche. Dira-t-on que le loisir est un ancrage culturel, considéré comme affaire acquise dans la vie d'un homme ? La chose n'est pas remarquable, il est de ce monde parmi les autres usages. Mais ici, il est une affaire lourdement expressive et ayant des allures de prophétie de nos lendemains. Tout commence avec cette ville, Dunkerque, qui a marqué et révèle l'Europe industrielle. Elle dessine l'évolution, les grandeurs et les glissements de notre société. Aujourd'hui, les terminaux pétroliers, prochainement un terminal méthanier, les usines et la centrale nucléaire de Gravelines prédisent aux habitants un présent toujours sur le fil. À y regarder de plus près, le territoire est miné d'infrastructures industrielles. Il est dans son ensemble une véritable

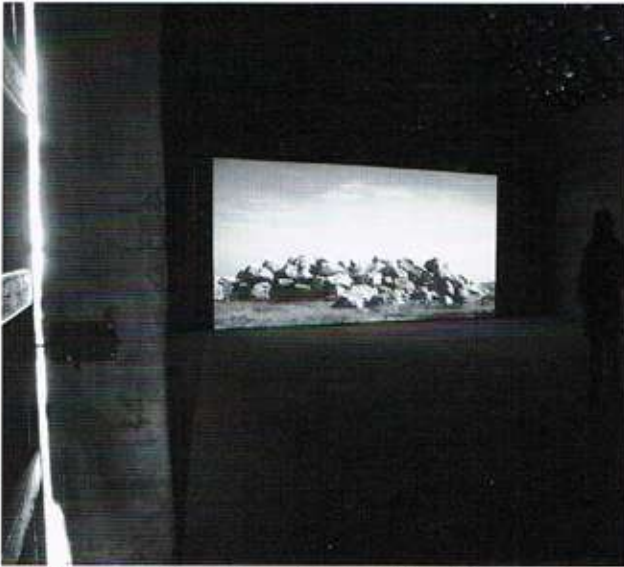


Régis Baudy, exposition *Fishing melody* - Extrait vidéo © Régis Baudy

leisure: a stretch of time where people can construe themselves other than through this harsh reality, be it socio-economic, industrial or environmental. An escape from this all too pervasive reality. Although anchored in their industrial landscapes, people still want to find a breach, even if doing so is becoming more and more difficult. The video where a man on top of a pile of rocks manoeuvres his fishing rod, line outstretched, illustrates this. Both he and those like him are prepared to look to the open sea, the only escape route from the fuming factories that stretch along the shores of the North Sea. During such moments of contemplation there is solitude, as well as camaraderie and alcohol. They are the expression of a recipe for survival, both from a naturalistic and a sporting viewpoint.

Despite the risks of trying to fish when balancing on concrete blocks facing a roaring sea, these fishermen are an integral part of man's survival amid a voracious environment.

poudrière, à déjections toxiques donnant au ciel, la nuit tombée, sa couleur rougeâtre. Il y a alors le loisir, un temps où l'homme se définit autrement qu'à travers cette âpre réalité, tant socio-économique, industrielle qu'environnementale. Il est une échappatoire à une réalité trop prenante. L'homme s'ancre dans le paysage industriel, mais veut aussi y trouver un interstice, même si l'affaire est de plus en plus difficile. Cette vidéo, où l'on aperçoit un homme du haut d'un monceau de pierres qui fait tourner une canne à pêche à la ligne surétendue, le manifeste. Il y a de la part de ces hommes cette volonté de tendre vers le grand large, car il n'est que le seul point d'exil pour cette région où sont édifiées des usines fumantes, étalées sur les rives de la mer du Nord. Durant ces moments, il y a la solitude, mais aussi la camaraderie et l'alcool. Ils sont l'expression d'une hygiène de la survie, tant de ce qui est de l'aspect naturaliste que de l'aspect sportif.



Régis Baudy, exposition *Fishing melody* - Installation vidéo © Régis Baudy

These moments, therefore, are opportunities to salute the sea and to spend long hours casting their lines further and further. Nonetheless, it is harshness that dominates. The sea is not as generous as it was: trawlers trawl their nets in the depths and reserves are dwindling. The spare-time angler operates in the same way as his environment, nurturing with his promise of enrichment while vampirising with his threat to life. This makes for a good story: living on the edge where reprieve does not appear to be an option. The *Jetée du Clipon*, the jetty in Dunkirk where they used to fish, will soon disappear to make way for the methane terminal. The men who used to gather there for the ultimate cleansing have been invited by the authorities to move to another spot. Slowly but surely, such spaces, both physical and mental, are being restricted, like a sign of the times.

This exhibition, a video installation accompanied by audio and photo archives, originated with this male community recounting its unique history, and with it, today's reality. Baudy does not change his habits. For this project, he surrounded himself with working-class men representing the spirit of the times, and continued to explore the recurrent theme of his work, an examination of that essential attribute of modern society: the « male absolute ». Since the advent of the industrial revolution, man has appropriated an ideology defining himself in terms of normative behaviour and domination. These characteristics being considered as ultimate values have been adopted by society as its own, both culturally and economically. With this project, these recreational fishermen and the town of Dunkirk, Baudy has once again found a space that expresses the limits of this reality. Dunkirk is a very working-class town and a place of great significance for its era, for not only is it marked to the core

Malgré les risques de pêcher en équilibre sur des blocs de béton face à une mer rugissante, ils participent à la survie d'un homme en proie à un environnement vorace. C'est alors l'occasion, dès qu'elle se présente, de saluer la mer, de longues heures, une ligne lancée toujours plus loin. Mais là encore, le qualificatif reste celui de la dureté. La mer n'est plus aussi généreuse qu'autrefois, les réserves s'épuisent. À l'avant, il y a les chalutiers qui jettent leurs filets dans les fonds marins. Le pêcheur de ces heures vacantes prend l'allure de son environnement, nourricier en ce qu'il est une promesse de développement, vampirique en ce qu'il menace la vie. Elle est bien cette histoire qui se vit sur un fil, où le répit ne semble pas d'usage. Déjà, leur lieu de pêche, la jetée du Clipon, disparaîtra pour laisser place au terminal méthanier. Les autorités invitent ces hommes qui ont pris l'habitude de se retrouver pour une ultime hygiène à se déplacer vers le lieu indiqué. Doucement et sûrement, les espaces tant de la pensée que physiques se restreignent, ils sont les marques de notre actualité.

Cette exposition, une installation vidéo accompagnée d'un espace d'archives sonores et photographiques, a débuté avec cette communauté d'hommes relatant expressément, à travers leur histoire singulière, la réalité moderne. Régis Baudy ne change pas ses habitudes. Pour ce projet, il s'est entouré d'hommes de milieux populaires expressifs de l'air du temps. Avec cela, l'artiste retrouve le fil rouge de son œuvre, le regard sur l'attribut essentiel de la société moderne, « l'absolu masculin ». Depuis l'avènement du capitalisme industriel, l'homme s'est emparé d'une idéologie se définissant essentiellement par la normativité et la domination. Ces caractéristiques étant considérées comme valeurs suprêmes, la société, de la culture à l'économie, les a faites siennes. Encore à l'occasion de ce projet, l'artiste a trouvé auprès de ces pêcheurs des jours vacants et de Dunkerque un lieu expressif des limites de cette réalité. La ville est remarquablement significative quant à son époque, marquée essentiellement par la tendance industrielle, mais aussi par un autre lieu de « l'absolu masculin », le sport. Très populaire, elle a donné place à une des expressions fétiches de cet esprit, mais elle ne s'en tient pas juste à cela. Elle a ses âpretés sociales et environnementales, mais dépasse cette pensée unique aux accents de virilité. Elle est une ville française étonnement humaine et créative.

Du côté des pêcheurs, le temps consacré à leur loisir est une sortie temporaire d'un quotidien en manque de libertés. Ce loisir est le lieu des limites de l'idéologie sociétale confirmée depuis l'avènement de l'école néolibérale. Il révèle les manquements, le risque que la pensée dominante de notre temps ne soit plus nourricière mais essentiellement vampirique. Avec cette tendance à l'encerclement, les lieux de pêche de plaisance disparaissent. L'homme pourra-t-il encore placer des à-côtés au sein de ce système ? Régis Baudy signe avec



Régis Baudy, exposition *Fishing melody* - Espace d'archives © Régis Baudy

by industry but also by another expression of the 'male absolute', sport - a near cult form of expressing this spirit. But, more than that, and in spite of its social and environmental harshness, Dunkirk goes beyond this conformist thinking with its overtones of virility. It is a remarkably human and creative French town.

For the fishermen, the time devoted to their leisure activity is time away from the daily humdrum of their liberty-deprived lives. This activity is where the limits of the societal ideology in place since the advent of neo-liberalism can be found. It reveals the breaches and the risk that the dominant mindset today is not one that nourishes but rather, one that is essentially vampiric. Within this ever-tightening circle, places for leisure fishing are disappearing. Are such diversions still possible within such a system? In this work, Régis Baudy, takes a hard look at the mysteries of the origins of reality today. At the end of the video, the fisherman, portrayed by Johan Lorthioir, casts his line into the distance, noisily clatters down from the rocks, and moves out of shot. ■

cette œuvre un regard profond sur les arcanes des origines de notre actualité. À la fin de la vidéo, le pêcheur, incarné par Johan Lorthioir, lance sa ligne au loin, descend les rochers dans un grand vacarme et sort du plan. ●

SOPHIE VOORTMAN

RÉGIS BAUDY, FISHING MELODY

Du 5 avril au 6 mai 2012, FRAC - Nord pas de Calais au 180 - Téteghem. Installation vidéo - Projection grand format sur cimaise - 150 m² - Vidéo HD - Son quadri - 4'00" en boucle. Espace d'archives - Diaporama sur téléviseur Trinitron : 8'28" (97 photographies) + capsules sonores : 9'36".